

Bruno CUVILLIER et Philippe SARNIN vous proposent dans ce numéro de poursuivre la réflexion engagée dans le numéro 107 de Canal Psy sur les différentes évolutions et révolutions qui ont conduit la psychologie du travail à prendre la place qu'elle tient dans notre société actuelle, notamment dans les secteurs de l'orientation et de l'insertion professionnelle.

Les anciens pêcheurs le savaient bien: la meilleure façon de s'orienter en mer est de ramer le dos tourné à la ligne d'horizon. De cette manière, en ne quittant des yeux les rivages, ils étaient en mesure de progresser avec davantage d'assurance dans la direction qu'ils choisissaient et aussi loin que le leur permettait le *temps qu'il fait* et le *temps qui passe*. Quel dommage que certains travaux scientifiques actuels ne s'intéressent pas davantage aux terres et aux côtes dont ils sont issus... cela leur éviterait de prétendre faire du nouveau, de «l'excellence», alors que, le visage tourné vers l'horizon, ils se retrouvent le plus souvent à dériver le long des récifs que d'autres explorateurs ont maintes fois identifiés et évités avant eux.

On ne s'aventure jamais très loin si l'on s'obstine à ignorer les tracés de nos précédentes sorties en mer inconnue.

« Le monde du travail n'est plus celui que nous avons connu, il faut donc le réformer, le repenser, défaire pour refaire à partir de zéro... » entend-on de tous côtés. Mais il n'y a finalement rien de plus convenu, de plus rétrograde et de plus médiocre, scientifiquement parlant, que ces obsessions du changement pour le changement, au mépris des humains, de leurs amarrages et de leur continuité historique.

Cette volonté de se tourner aveuglément vers l'avenir paralyse et ligature les véritables mouvements de création qui émergent spontanément aussi bien dans nos espaces professionnels que dans nos vies quotidiennes... et il est tellement dommage de passer à côté de telles découvertes !

C'est avec cette attention à l'autre, ce respect des pratiques et savoir-faire implicites ou explicites des ouvriers, que les psychologues du travail ont pu accompagner les différentes évolutions qui ont conduit le monde du travail à s'adapter aux caractéristiques de l'humain, à ses potentiels inexploités, et non l'inverse, comme les premiers pas de la psychotechnique pouvaient le laisser cauchemarder.

En appui sur les passionnants entretiens recueillis dans le TD « récit de vie », Patricia MERCADER et ses étudiants ont souhaité, dans le cadre de ce dossier, restituer la parole de ces acteurs « engagés » que sont Collette JOANNY et Gabriel LUNVEN.

Leur carrière a débuté avant 1968, date à laquelle l'organisation des études de psychologie a évolué significativement (*commission Anzieu*). Ces témoignages permettent de bien illustrer l'évolution de la psychologie du travail et on comprend à travers la lecture de ces entretiens, combien leur implication a contribué à sa reconnaissance au sein des entreprises, mais également auprès des partenaires (médecin, *managers*, tissu associatif...).

Nous remercions enfin la compagnie les Grandes Personnes d'avoir très aimablement accepté de nous transmettre les photos et le texte introductif de leur remarquable spectacle « La ligne jaune ».

En vous souhaitant une belle lecture...

Frédéric GUINARD
Rédacteur en chef

édito